

Forger des liens de solidarité par le partage.

DEMANDE DE SOUTIEN POUR LA LUTTE CONTRE LA TRAITE DES ENFANTS AU TOGO PROJET DE CONSTRUCTION D'UN CENTRE SOCIO ÉDUCATIF GENERAL ET PROFESSIONNEL.

Le programme de lutte contre la traite des enfants conduit par FIDEI en partenariat avec les autorités locales et la population à l'est du Togo se poursuit et s'amplifie.

OBJET :

S'appuyant sur les premiers résultats très positifs obtenus à travers la création, la rénovation ou l'extension de 8 établissements scolaires : les 2 lycées de Téhéza et de Bi Irete et les écoles primaires de Batani, Katango, Nfoto, Gominadé, Laouwari et tout récemment Kala, l'accès à l'eau par de nombreux puits et forages, l'aide sociale par la distribution de nourriture et de fournitures scolaires pour les familles les plus en difficulté, et le désenclavement de toute une zone isolée par la construction d'une passerelle sur la rivière Talaba, FIDEI met en place le dernier pilier de ce plan global : la création d'un centre socio-éducatif général et professionnel pour la jeunesse de tout le secteur de Kaboli.

CONTEXTE :

Le projet se situe dans la « bourgade » de Kaboli, chef-lieu de Canton, dans la Préfecture de Tchamba, Région centrale du Togo.

Il n'existe pas dans le canton de centre de rencontres et de formation des jeunes, lieu où ils pourraient échanger, découvrir des perspectives d'avenir, recevoir une formation générale ou professionnelle complémentaire à leur scolarité, prendre des initiatives et se perfectionner, faire des choix responsables, un lieu qui les motive à organiser ensemble des activités culturelles et les incite à ne pas quitter leur pays. Ils sont tentés par l'exode, s'abandonnant très tôt à la traite dont ils pensent, avec leurs parents, qu'elle va leur assurer une sécurité économique. La désillusion est cruelle.

Le « village cantonal » de Kaboli a une population de neuf mille habitants. Les 2 ethnies principales sont l'ethnie Ana pour 60% et Kabyé pour 30%. Les jeunes représentent **76%** de la population !

Frontalier du Bénin, le village s'ouvre à plusieurs régions de ce pays voisin plus aisé, favorisant la traite.

Forger des liens de solidarité par le partage.

La population du village Kaboli est à 98% agricole. Les rendements sont médiocres, les sols rapidement épuisés. Le taux de scolarisation n'est que de 35%.

25% des jeunes travaillent dès le plus jeune âge exclusivement aux champs aux côtés de leurs parents. Quelques-uns sont employés pour l'exploitation du « bois d'œuvre », ou pour des activités de commerce des produits agricoles ou manufacturés. Les autres sont « aventuriers ». Ils vont au Nigéria ou au Bénin pour servir à domicile, dans les bars ou dans les champs.

Ce groupe de jeunes, filles et garçons, est instable, fragile, et subit de plein fouet les méfaits de la traite : addictions, maladies, exactions, épuisement physique et moral.

Les causes de ce désastre résident dans les difficultés rencontrées dans le milieu culturel traditionnel et dans les activités économiques. Scolarisation, formation générale et professionnelle, ouverture au monde par la lecture, l'usage de l'informatique, les activités culturelles, les activités de groupe auprès d'éducateurs, la découverte et l'apprentissage de métiers potentiels constituent la meilleure des réponses à cette situation préoccupante, mais surmontable.

OBJECTIFS.

Les principaux objectifs sont les suivants :

- **Lutter contre la traite des enfants**
- Mettre à la disposition des jeunes un centre de formation multisectorielle : formation humaine, sociale et culturelle, alphabétisation, soutien scolaire, informatique, couture, menuiserie, mécanique, fabrication de savons, tissage...
- Favoriser la rencontre des jeunes et leur développement humain et économique
- Promouvoir la découverte de métiers manuels et assurer un début de qualification professionnelle
- Organiser des ateliers de réflexion et d'échange sur les activités économiques, la vie familiale et sociale, les habitudes culturelles et sur les ravages de la « traite ».
- Proposer des activités récréatives de groupe afin de créer un lien social
- Encourager les jeunes à demeurer dans le village et vivre avec leurs familles

Forger des liens de solidarité par le partage.

BÉNÉFICIAIRES

Le nombre de bénéficiaires potentiels sera annuellement d'environ

- 300 élèves pour le soutien scolaire ou l'alphabétisation
- 200 élèves pour la formation informatique,
- 100 apprenties pour la couture ,
- 50 apprentis pour la menuiserie et la mécanique,
- 50 jeunes pour les fabrications artisanales

Organisation et encadrement

Tous les élèves et apprentis seront répartis par petits groupes, par demi -journées, le centre pouvant accueillir de 130 à 150 jeunes en matinée et en après-midi 6 jours sur 7.

Pour le bon fonctionnement et le suivi un enseignant sera chargé d'organiser les activités, de gérer les plannings des ateliers et des intervenants, d'assurer une partie du soutien scolaire en entente avec un Conseil d'Administration composé de représentants des collectivités locales, de la communauté éducative et d'organisations religieuses.

Après concertation avec l'Académie de Tchamba, site de la Préfecture, l'Education Nationale a décidé de prendre en charge la rémunération de cet enseignant, détaché à plein temps. C'est un gage majeur de réussite.

Les animateurs de formations seront bénévoles. En contrepartie de leurs interventions, ils auront accès, à des horaires préalablement définis, aux installations et équipements du centre et des ateliers.

Deux formatrices se sont portées volontaires pour la couture. Un maître d'apprentissage en menuiserie a été identifié.

Le centre s'autofinancera. Les frais de fonctionnement seront couverts par la vente des produits artisanaux et articles de couture, des productions et prestations de menuiserie et mécanique, ainsi que par la location les week-ends de la salle polyvalente pour des évènements culturels ou familiaux.

Forger des liens de solidarité par le partage.

Composition des locaux

Sur un terrain de 2 hectares concédé par le diocèse, il est prévu de construire en plusieurs bâtiments, sous la conduite d'un architecte :

- Une grande salle polyvalente (conférences, projection de films, alphabétisation, musique, formations humaines et culturelles...).
- Une salle d'initiation à l'informatique équipée de 13 ordinateurs portables pour 25 élèves,
- Une bibliothèque, salle d'études et de soutien scolaire
- Un atelier de formation à la couture, tricot et broderie
- Un atelier mécanique et un atelier menuiserie
- Un atelier de formation à l'artisanat : tissage, savons...
- Des installations sanitaires et une petite cuisine
- Un bureau d'accueil et des espaces de stockage
- Un « apatame » ou paillote centrale pour les rencontres et formations en plein air

. La superficie à construire est de 760 m².

Un château d'eau sera également érigé. Un forage a été réalisé par une ONG togolaise rattachée à Caritas : l'OCDI.

COÛT DU PROJET

- Le coût des constructions, clôture, installation électrique et frais d'architecte inclus est fixé à 122 500 €, soit 161 € par m², participation locale de 5 000 € déduite. Le coût du château d'eau est de 12 000 €

- Pour les équipements, il est prévu 5000 € pour le mobilier, 5500 € pour l'outillage des ateliers et le matériel de cuisine, 2500 € pour les machines à coudre et 5000 € pour le matériel informatique portant le total à 18 000 €.

- Le budget global s'élève à 152 500 €.

FINANCEMENT

FIDEI dispose d'une provision de 8000 €, constituée en fin d'exercice 2020, dédiée à ce projet.

Les dons accordés par l'ensemble des fondations et fonds de dotation sollicités en 2021 se montent à 85 000 €. FIDEI a besoin de soutiens complémentaires à hauteur de 59 500 €.

Forger des liens de solidarité par le partage.

RÉSULTATS ATTENDUS.

Voici ce qu'ont écrit les responsables locaux sur leur vision de l'avenir : « Une fois le centre construit et mis en fonction, les jeunes sont formés ; ils agissent en toute responsabilité pour leur propre gouverne. Le développement du milieu est assuré. Les jeunes comprennent, changent de mentalité, sont motivés et restent au village. Ils sont unis et humainement équilibrés. Les jeunes familles sont stables. Les élèves se disciplinent et s'affirment. Le village remercie les bienfaiteurs qui relèvent l'homme en améliorant ses conditions de vie. »

La sensibilisation au problème de la traite et aux drames qu'elle entraîne sera poursuivie et renforcée auprès des enfants et de leurs parents. Les jeunes pourront identifier des opportunités d'avenir professionnel et découvrir des centres d'intérêt. La lecture et l'informatique contribueront à l'ouverture d'esprit.

Ce centre conçu en étroite relation avec le corps enseignant et toute la communauté éducative consolidera l'ensemble des investissements réalisés par FIDEI à travers les constructions scolaires, réduira le nombre d'analphabètes, et constituera un « port d'attache » pour une jeunesse trop souvent en déshérence.

Les travaux de débroussaillage du terrain par la population sont terminés. Les travaux de construction ont débuté le 1^o octobre 2021 et dureront jusqu'à fin mars ; suivra la phase d'équipement pour une ouverture au printemps 2022.

FIDEI remercie par avance toute personne ou institution qui rejoindra le cercle des soutiens à ce projet éducatif et social.

PJ : Détail du projet architectural et devis avant négociation finale.